

Sainte Famille 30.12.12 – année B

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. » Dure leçon ! Quelle est notre famille ? Qui est notre père ?

Le fils d'un prêtre orthodoxe en eut la remarquable intuition, qui s'exprime ainsi : *« Je suis invité au ciel. Je pourrais renoncer au ciel pour faire plaisir à mes contemporains, par excès de bonté, mais il n'en est pas question. Je peux céder sur tout, non sur ce point. C'est la première invitation que j'ai reçue, à travers l'icône de mon père, dès que j'ai ouvert les yeux. De toutes les invitations que j'ai reçues dans ma vie, c'est la seule à laquelle je veuille absolument répondre. Comme d'autres enfants deviennent marins, parce que dans leur âge tendre, ils ont vu des images de la mer, moi, j'ai pris le goût du ciel. Le ciel est devenu le but de ma vie. Car l'image de mon père, sur laquelle j'ai ouvert les yeux, était un spectacle d'en haut. Un spectacle du ciel. Et elle a déterminé ma vie. »*

Saint Jean, dans l'Épître, brosse, par degrés successifs, le cadre de notre véritable famille : *« Le Père, dans son amour, fait de nous ses enfants. Nous lui serons semblables. Tout ce que nous lui demandons, il nous l'accorde. Nous demeurons en lui et lui en nous. »*

L'éternité de notre vie, en comparaison de laquelle notre passage ici-bas est une goutte dans l'océan, nous la passerons au Ciel, auprès de Dieu. C'est là notre foyer. Les liens qui nous attachent à notre Père véritable, notre Père du Ciel, ces liens que décrit saint Jean, sont bien plus intimes que ceux tissés avec notre famille. Le Père nous rend semblables à Lui par le don de la vie même dont Il vit, la grâce, qui nous élève à devenir ses coopérateurs. Aucun homme ne peut ainsi rendre son fils semblable à lui, ni aucun fils, s'assimiler aussi intimement à son père. Plus encore, notre Père du Ciel vient en Personne habiter en nous. Nous sommes le temple de Dieu.

Nos proches sont des étrangers en comparaison de la proximité de notre Père du Ciel. De même que nos parents ne peuvent empêcher que nous mourrions un jour, de même ne nous donnent-ils pas la vie.

Ils sont les instruments libres de l'opération divine en nous engendrant, mais Dieu seul est la source de notre être, de notre existence. La finalité de toute famille humaine est de disposer ses membres à la vie divine, la vie du Ciel. C'est le sens des lectures d'aujourd'hui. Anne offre son fils Samuel à Dieu, au Temple. Saint Jean explique de qui nous sommes les enfants. Notre Seigneur répond à ses parents : *« Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. »* Pour nous conduire à notre Père véritable, la famille doit assurer un développement humain, d'autant plus vaste et solide qu'il est nécessaire à la grâce, comme une bonne terre, pour prendre racine, croître et porter du fruit. C'est une œuvre essentielle qui requiert une grâce particulière. C'est pourquoi le mariage est un sacrement. Nous sommes loin des débats actuels. Ceux qui jouent avec la famille ressemblent à ces enfants, sur les plages, qui construisent des châteaux de sable que la marée emporte. Mais le sable, ici, est poussière d'or.

Dieu, la Personne de Notre Seigneur, la Bienheureuse Vierge Marie, doivent tenir, dans notre cœur et dans nos affections, la première place, être nos interlocuteurs privilégiés. Ce serait, de notre part, une erreur et une indécatesse que de ne pas savoir marquer la différence d'avec notre famille. Un attachement excessif à notre parenté est, déguisé, un attachement à nous-mêmes. Nos liens familiaux sont appelés à être transformés par la foi et la charité. C'est la foi et la charité vécues, pratiquées, qui font d'une communauté humaine, de la nôtre, une famille. Les saints, les personnages de la Bible, nos frères dans le monastère, ceux que Dieu a placés à nos côtés, notre prochain, doivent nous être aussi proches que nos frères de sang. L'Évangile d'aujourd'hui aurait pu être la parabole du bon Samaritain. *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et ton prochain comme toi-même... Et qui est mon prochain ? »* Amen.